

GNL Québec, NON MERCI!!!

Les promoteurs font miroiter les retombées économiques puisqu'elles n'ont pas été prouvées. Bien que des emplois seront créés, le Saguenay–Lac-Saint-Jean est présentement en pénurie de main-d'œuvre. Je crois que les emplois promis par GNL risquent d'aggraver la pénurie de main-d'œuvre. Des entreprises comme Rio Tinto et Produits forestiers Résolu, d'importants employeurs au Saguenay–Lac-Saint-Jean, ont dû ralentir leurs activités en raison du manque de personnel dans les derniers mois. Je crains que personne ne profite réellement de ce projet mis à part les propriétaires qui désirent continuer à s'enrichir.

Il n'existe aucun contrat entre GNL Québec et de potentiels acheteurs qui permettent de prouver le soi-disant remplacement de central au charbon. Le méthane est quatre-vingt-quatre fois plus polluant que le CO₂. Si l'on calcul les émissions totales du projet à partir de l'extraction jusqu'à la consommation, on parle de l'équivalent d'un minimum de quarante-six millions de tonnes de CO₂ chaque année, c'est à dire l'équivalent de 60 % des émissions annuel du Québec. Même si le gaz est liquéfié avec notre électricité propre, il sera pratiquement aussi dommageable pour le climat que n'importe quel autre gaz dû aux activités de production et de transport. Pour ce qui est des dégâts que le gaz pourrait produire dans l'eau lors du transport, le GNL ne polluera pas le milieu marin s'il vient à se déverser puisqu'il s'évaporerait. Les militants écologistes ont cependant réfuté cette affirmation puisqu'une tonne d'accidents a lieu chaque année, causée par ces bateaux. Aux États-Unis, les bateaux doivent s'immobiliser à 1 km du port pour éviter les dégâts et les risques de danger. En 2017, il y a eu plus de 170 accidents sur les pipelines au Canada.

De plus, les bateaux qui seront utilisés pour le transport du GNL, les super méthaniers, sont parmi les plus gros bateaux du monde, mais également parmi les plus polluants. Bien que ces navires figurent parmi les plus solides au monde et les plus avancés sur le plan technologique, une tonne d'accidents a lieu chaque

année, causée par ces bateaux. Aux États-Unis, les bateaux doivent s'immobiliser à 1 km du port pour éviter les dégâts et les risques de danger. En 2017, il y a eu plus de 170 accidents sur les pipelines au Canada. Ces bateaux seront également extrêmement néfastes pour la faune marine. Les scientifiques de Pêches et Océans Canada considèrent que GNL Québec sous-estime les impacts de son projet sur la population de bélugas dans le fleuve Saint-Laurent. On craint notamment les conséquences du bruit provenant des navires sur cette espèce puisque ce projet triplera le trafic maritime.

Bien que les promoteurs vendent leur projet comme étant responsable, beaucoup d'autres spécialistes disent le contraire. La réalité c'est que ces gaz ne vont que s'ajouter au charbon et au mazout qu'on prétend vouloir remplacer. Ce n'est donc pas une énergie de transition, mais une énergie de régression selon des experts. Le défi est donc des trouver des projets énergétiques équilibré par apport à l'environnement.

JE SUIS CONTRE CE PROJET. J'aime ma région, j'aime sa biodiversité, j'aime tout. GNL détruira toute cette beauté pour au final aggraver la situation de notre planète qui est déjà très mal en point.

GNL, NON MERCI. GNL, NON MERCI. GNL, NON MERCI.